

Sortie mountainbike du 24 juillet 2021 avec le CFRVR

A peine la poussière a-t-elle eu le temps de retomber depuis notre sortie du 11 juillet dernier, les mécaniques encore fraîchement lustrées et notre joyeuse troupe d'accompagnants ragaillardie, que déjà nous embrayions droit derrière les préparatifs de la sortie annuelle du Club en Fauteuil Roulant du Valais Romand.

Plus que jamais, nulle place n'est laissée à l'improvisation. Il faut dire qu'avec deux services, comprenez ici une journée en 2 volets avec l'équipe du matin et celle de l'après-midi, regroupant à chaque fois 7 valeureux fadas de descente à toute berzingue, l'organisation se veut militairement carrée.

Le goupillage des répartitions matinales et quasi vespérales est rapidement mis sous cloche. S'en suit le contrôle technique, digne du service auto, pour tous nos engins fendant l'air. Le chargement et son arrimage soigneux pas nos experts chauffeurs/accompagnants/véritables couteaux suisse sur pattes se fait en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

A peine le temps de jeter un œil au bulletin météo que notre convoi s'élançe, direction la montagne, la veille de l'activité, afin d'y stocker les engins pour la nuit...l'occasion permettant du même coup de tester les talents de cuisinière de Thérèse, la maîtresse des lieux.

Samedi matin, Diane debout ! Les beach-flags flottent fièrement au vent, le soleil est au rendez-vous malgré quelques ondées matinales, nos participants et toute l'équipe d'encadrement aussi. Un briefing expéditif donne l'eau à la bouche des participants. Ils lorgnent entre deux morces de croissant et une sirotée de café l'objectif du coin de l'œil, situé tout là-haut dans la montagne, à la limite du ciel bleu exempt de nuage.

Feu ! Le signal est donné pour l'embarquement via le quai de chargement, dans une ambiance digne de « La croisière s'amuse ». Encore un petit Tetris afin de caser tous les fauteuils roulants des participants et gaz. 40 minutes plus tard, ils découvrent le panorama, ébahis par la beauté des cimes qui se déroulent devant eux, leurs narines agréablement flattées par l'odeur des gâteaux aux abricots déjà enfournés.

Rapidement transféro-installés dans leurs engins respectifs, ils plongent dans l'abîme d'une descente à travers un dégradé de vert (non militaire), escortés de nos fameux gilets oranges (et non pas jaunes !). Un coup de frein ici, un dérapage là, on frime un max, histoire d'effrayer les croqueurs de portraits et d'avoir de quoi parler lors du repas. En parlant de casse-croûte, le dénivelé, heureusement négatif, est rapidement avalé. On rallie la place d'appel du matin et allons à la rencontre du 2^{ème} groupe.

C'est donc une équipe au complet, soit 33 personnes, qui reprennent le chemin d'Ayroz. L'équipe de cuisine a mis les bouchées doubles afin d'être prête pile à l'heure. Les grillades sont cuites, les estomacs crient famine et les cieux nous offrent les 4 soleils : le combo parfait pour une pause amplement méritée.

Encore une petite part de gâteau aux abricots goûté et une brève intervention de Jérôme Bagnoud, le président du club avant de reprendre la direction de St-Séverin, sans oublier la traditionnelle photo de groupe, alignés-couverts.

La caravane s'élançe, laissant derrière elle le gîte et un superbe couple d'aigle, qui nous observait de loin. Un petit *bis repetita placent* (Il faut profiter des bonnes choses et reprendre de ce qu'on aime) pour certains, une grande première pour d'autres, pas moins vaillants pour autant à en croire certains reporters de terrain. La vitesse est grisante, les engins maniabiles et agiles, le but du jeu étant d'aller

jusqu'à la limite de l'adhérence. Ventre à terre (littéralement pour les pilotes d'Explorer), nos 7 sportifs arrivent « en-bas » de façon quasi synchrone avec l'équipe du matin qui désalpaît en bus.

La place de l'administration communale se mue en fourmilière : ici des engins, là des fauteuils roulants. Les bénévoles et les proches des participants venus les accueillir s'agitent dans tous les sens. Une équipe s'occupe de nettoyer les engins, tandis qu'une autre s'applique à mettre sur pied le ravitaillement post-effort dans un coin ombragé, nous faisant profiter d'une agréable fraîcheur.

Les mines sont joyeuses et détendues. Certains proches se rongeaient les sangs à l'idée de savoir leur douce moitié perdue quelque part dans l'immensité s'étendant entre le ciel bleu, le pâturage, la forêt et les vignes.

On refait non pas le monde, mais la descente, les virages courts, les cailloux qui viennent danser sous les roues de nos chariots dévaleurs de montagnes, certains affichent même une barbe blanche par la poussière soulevée par leur passage. On les entendrait presque demander « encore ! », mais la fatigue se fait sentir. Une courte intervention de notre fidèle partenaire, Hollister, dignement représenté par deux de leurs collaboratrices, suivi de la traditionnelle remise des prix souvenirs et chacun reprend la route (non casqué cette fois-ci, sauf 1), des images plein les yeux après une journée riche en émotions.

Nous remercions ici le comité du Club en Fauteuil Roulant du Valais Romand pour leur fidèle collaboration, ainsi que pour la confiance accordée dans notre organisation, ainsi que notre sponsor, Hollister pour leur précieux soutien.

Encore un petit clin d'œil aux chevilles ouvrières sans qui de telles journées ne seraient ni goupillables, ni « mise-sur-pied-able » : un grand merci à chacun et chacune pour sa participation !